

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine,  
MontréalTel. Bell 7121.  
ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.**TARIF NET DES ANNONCES****CONTRATS POUR UN AN**1,000 à 2,000 lignes - - 30 la ligne  
3,000 à 5,000 " - - 25 " "  
6,000 à 10,000 " - - 2 " "  
11,000 à 25,000 " - - 1 1/2 " "**ANNONCES A COURT TERME**1re insertion - 10c la ligne  
2e insertion et suivantes, 5cLes annonces sont taxées sur Agnts.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.Adressez toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,  
éditeur-propriétaire.Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 JUIN 1897

**HONNEURS AUX CANAYENS**La Reine a décidé de cirer tout ce  
qu'elle peut parmi les Canayens fran-  
çais, hommes et femmes et les jeunes  
gens de l'un et de l'autre sexe.Voyez bin; ça va arriver. Les  
noms des titulaires sont les suivants,  
avec cirages O. K. Les femmes  
d'abord. Attendu que c'est une cir-  
constance exceptionnelle.Seront reconnues sirées parmi la  
secte féminine : Sir Constance, Aglaée,  
Nina. Parmi les hommes dignes de  
cet honneur, il y a eu des débats.  
Ladébauche s'est battu comme un  
Canayen. Voici la liste qu'il nous  
donne par cablegramme :

Londres, 18 juin 1897.

Dans la cuisine de la Reine, en  
train de dire bonjour à la cuisinière :—Tiens, Ladébauche, je vais te don-  
ner les noms des sirés, au cas où tu  
voudrais donner des noms de famille,  
ça serait trop tôt pour ton journal, je  
vais te donner les baptêmes de nom.  
Ecoute : 1, 2, 3...Bang...Y faut des femmes : Sir Constance,  
Sir Aglaée, Sir Nina.

Sir ci, ciré, celle, là, ci, ça.

Hommes :

Sir Joson, Sir Abraham, Sir Fran-  
çois, Sir Baptisse, Sir Cyrias.

Cire ce que tu voudras.

Une rumeur dit qu'un des plus an-  
ciens et l'autre un des plus jeunes  
évaluateurs de Montréal seront au  
nombre des sirés. Leurs noms sont  
P. H. M. W. et C. et A. P. T.Le Reine dit aussi que tous les ca-  
nayens avaient droit chacun à un ci-  
gare "Rose Bud," "Toscana" et  
"Bonnie Jean", de la maison Tassé.  
Wood & Co, que tous et chacun des  
canayens du pays devait en acheter  
ce jour-là.**UNE PEIGNERIE**C'est malheureux que ça vienne de  
Ste-Rose; le garçon qui nous l'a ra-  
contée, les larmes aux yeux, demeure  
à Ste-Rose, mais c'est pas un peigne  
foi de CANARD.Il paraît qu'un fin fin de Ste-  
Rose, le dernier des baignets; a empli  
un flacon d'eau nette et s'en fut à Ste-  
Thérèse, chez notre ami Blondin.Tiens, Blondin, j'ai acheté ce whis-  
key que j'ai payé à Ste Rose, il ne  
vaut pas *chipet*. Mets moi donc une  
pinte d'esprit d'alcool.

Qui fut commandé fut fait.

BLONDIN.—Dis donc, tu viens de  
Ste Rose, paie-moi donc 25 cts pour  
le whiskey en esprit que j'ai mis dans  
ta bouteille.LE ROSIEN.—J'ai pas un sou; re-  
mets donc ce que tu m'as donné dans  
ta cruche.Ça c'est trouvé que le Rosien était  
venu à bout de fourrer, grâce à ce  
transvidage du bon alcool dans l'eau  
qu'il avait apportée de Ste-Rose.Ça lui faisait du bon whiskey ordi-  
naire.

Quelle peignerie !

**AUX CITOYENS DE FARNHAM**LE CANARD vous dit que vous avez  
des ennemis dans votre municipalité.  
Témoin la correspondance ci-bas.Un autre correspondant écrit à la  
brasse, mais pas de nom responsable.  
Pour nous blaguer il dit qu'il se nom-  
me Médée R. Lafarge. Sa corres-  
pondance peut couvrir vingt colonnes  
du CANARD et ça n'est pas bête du  
tout; seulement, il faut de l'argent  
pour publier des documents comme  
ça.Voici ce que nous annonçons ci-  
haut :

Farnham, Que., 10 Juin 1897.

Mon cher CANARD,

Encore une petite occasion, si tu  
veux parler des pompiers de Farnham.  
Imagine toi que le 8 juin un petit gar-  
çon a donné l'alarme pour le feu et  
quand les pompiers sont arrivés sur  
les lieux indiqués, les pompiers ne  
trouvèrent pas une seule étincelle de  
feu, (mais faut remarquer qu'ils s'é-  
taient rendus bien plus vite que l'ordi-  
naire), c'est la raison pourquoi plu-  
sieurs personnes se sont mises à crier  
ces différentes phrases :"Vous êtes arrivés trop vite, le feu  
a eu peur de vous autre, et il s'est  
éteint, parcequ'il savait que vous aviez  
trop bon bras ce soir." D'autres  
criaient : "C'est pas ici, c'est là bas."  
Les pompiers demandaient : "Eh vous  
là-bas?" "Eh bien oui, sur le bord  
de la rivière, des hommes sont après  
faire la pêche aux flambeaux!" Les  
pompiers répondirent : "Eh bande de  
fous," et s'en retournèrent à la station  
en disant : "La corporation va nous  
payer et elle s'arrangera avec les far-  
ceurs." Tout le monde criait : "Al-  
lez vous coucher! c'est la première  
fois que vous avez la chance d'éteindre  
un feu aussi vite, soyez donc content."**Lettres d'Amour**

CHER AMIE,

Tres cher bien aimée c'est en ré-  
ponse de ton aimable lettre que j'ai  
reçu voila qu'elques jours passé qui  
ma fait bien plaisir j'en puit saisir  
de lire et relire Ah que ses ennuian  
d'être éloigné de toi cher et tu me  
dit que tu pensait pas que je te repon-  
drerais jesui plus fidel que cela je me  
rappelle des jours passés je s'est bien  
que tu fait tout cela pour rire de moi,  
mais il enfant toujours quelques uns  
dans le monde pour faire rire d'eux  
autre Mais tu me de mande pour tan  
voyer quelques chose cher Justina  
same fait bien de la peine je ne puis  
pas rien tan voyer asteur s'asera pour  
plus tard mais toi s'y tu veux me  
voyer quelques chose tu peut bien  
me l'envoyer combimême que je  
tanvois rien pour moi s'est in pos-  
sible j'prend l'anglais cette hiver je  
ne gagne rien mais sa me fait bien de  
la peine mais je ferai mon possib aus-  
sitôt que je pourer tan voyer un je le  
ferer avec plaisir car je ne tez jamais  
rien envoyer s'y tu même s'est pas  
parce que je te donne toutes sortes  
de chose mais je peut endire autemp  
de toi Sy tu men vois rien je tan ferez  
pas plus de reproche ce nais pas sela  
qui fait aimer plus sy je savait que je  
taimerais plus je ne te demendrais  
rien j'etaime trop je naurais pas besoin  
de souvenir de toi cher Justina  
excuse monécriture Je suis tres pres-  
ser il est bien proche minuit s'est tou-  
pour aujourd'hui jenez bien assez  
long poufaire rire de moé.

Orevoir Orevoir

Jetermine car je crain de tannier  
et jattend une reponce si je le mérite  
J'ose me dire ton ami dévouer

\*\*\*

Les mots que je vien de trassez,  
Pourront s'effasser,  
Mais ceux lui qui les a composer  
Ne pourra jamais toublier.S'ils vous plais ne montre pas cette  
lettre a personne.

Québec 3 juin 1897

Chér  
amie, je vous et crie c'est quelque  
mot pour vous demander si c'est vrais  
que vous ma vez en voyez chez le....  
Le diable vous savez ce que je veux  
dire... je pance pas que vous avez dit  
cela est que vous ete fâché vous netes  
pas fâché jespere. je vous et pas fait  
au cune bêtisses moi ni vous non plus  
moi qui vous aime et qui vous aimera  
tousjours du soir au matin mon esprit  
en vous je ne cesse que de pancer à  
vous aimé vous a correspondre avec  
moi. voulez vous me répondre que ce  
soit par un interne ou bien si vous  
aimé à La poster.Je suis celle  
qui vous aime

BLANCHE

Reponce ne craignez rien. Ne mon-  
tre pas ceci a personne personne.Le pénitencier est inspecté Le  
directeur, frappé de la saleté du linge  
de ses pensionnaires :—Vous allez me faire le plaisir de  
changer de chemise.

—Nous n'en avons qu'une.

—C'est égal : changez entre vous !

**DU VIN ! DU VIN ! !**Demandez et buvez les vins de Ste-  
Emélie : ils réjouissent le cœur et  
fortifient l'esprit.J. S. AYBRAM,  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.**GRANDES COURSES**

POUR

**Trotteurs et Ambleurs**

AU

**PARC LEPINE****MARDI, MERCREDI & JEUDI**

Les 22, 23 et 24 Juin 1897

**PREMIER JOUR**Classe de 2.35 - Bourse, \$150  
" 2.50 - " 150  
" 2.20 - " 250**DEUXIÈME JOUR**Classe nommée - Bourse, 100  
Classe de 2.25 - " 200  
" 2.30 - " 200**TROISIÈME JOUR**Classe de 2.40 - Bourse, 150  
" 2.22 - " 300**CONDITIONS :**Les règlements de la " National Trotting  
Association " prévaudront.

Quatre entrées, trois trotants.

Bourse divisée : 50, 25, 15 et 10 pour cent.

L'entrée dans toutes les classes sera de 10

pour cent.

Chevaux éligibles du 1er Mai 1897.

J. B. LEPINE, Prop. ; M. LEPINE, Sec.

Il y aura des Courses chaque mois durant  
la présente saison.**FETE DE LA  
CONFÉDÉRATION  
(Dominion Day)****Grande EXCURSION  
et PIQUE-NIQUE**

A

**SAINT - HYACINTHE**

Donnés par

l'Ancien Ordre des Travailleurs-  
Unis (A. O. U. W.)**JEUDI, le 1er JUILLET**Le Programme des jeux sera l'un des meil-  
leurs de la saison. \$500 en prix seront donnés.**Grande Partie de  
Base-Ball**

... ENTRE LES ...

**GRANITES, de St-Hyacinthe  
et INDEPENDANTS,  
de Montréal**Un magnifique Orchestre a été engagé  
pour la danse.**BILLETS :** } Adultes - 75 cts  
} Enfants - 40 ctsLes trains partiront de la Gare Bonaventure  
(G. T. R.) à 8.50 a.m. et 1 p.m.